

LES COMBATTANTS DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Le monument aux morts de Marchéville comporte pour la seconde guerre mondiale trois noms : Henri Maudemain, Roger Renard et Alexandre Mauger. Au-delà de ces noms, il y a leurs parcours de combattants accompagnant des moments clés de ce conflit. Les destins individuels de ces enfants de Marchéville se fondent dans l'Histoire.

L'OFFENSIVE DE MAI 1940

À la fin de 1939, au moment de la déclaration de guerre, Henri Maudemain a 37 ans est rappelé au 45ème régiment d'artillerie qui vient d'être recréé à Orléans. Cette unité équipée de canons de 75 et de 155 est intégrée à la 55ème division d'infanterie qui est positionnée dans l'Est de la France pendant la drôle de guerre qui dure 7 mois. La Russie attaque la Finlande en octobre 1939 qui résiste vaillamment, l'Allemagne attaque la Norvège puis le 10 mai 1940 déclenche sa grande offensive sur la Belgique, la Hollande et la France.

Une nouvelle guerre éclair. Les blindés allemands de Guderian foncent le 13 mai vers Sedan où ils percent le front Français. Henri Maudemain est sur place avec son unité, des combats s'engagent et c'est la panique de Bulson où l'on annonce l'arrivée des chars allemands qui auraient traversés la Meuse. Ce n'est pas encore le cas mais les régiments abandonnent leurs positions. Les allemands coupent en deux les armées Françaises et poursuivent leur percée non pas vers Paris mais vers le littoral. Le 17 mai, un certain colonel De Gaulle engage des combats à Montcornet contre les allemands mais les Stukas et la suprématie numérique des panzers allemands contrarient ces assauts. Le 20 mai, les allemands ont avancé jusqu'à la Manche. Henri Maudemain est fait prisonnier pendant cette offensive. Il mourra accidentellement en Allemagne à 42 ans le 14 février 1945

L'état-major français est abasourdi par la vitesse de l'offensive et la déroute des troupes Françaises, c'est la débâcle et de début de l'exode pour les civils. Le 16 mai Winston Churchill est à Paris où le Général Gamelin lui annonce qu'il n'y a plus de troupes de réserve. Le gouvernement est sidéré par l'effondrement des armées. Rappelé par le président du conseil Paul Reynaud, Pétain est vice-président le 18 mai, chef du gouvernement le 16 juin et signe l'armistice le 22 juin. Les troupes allemandes arrivent à Chartres le 17 juin, il ne reste plus que 800 habitants, la ville est privée d'eau. Seul le préfet Jean Moulin fait face et sera torturé par l'occupant.

SUR LES PLAGES DE DUNKERQUE

Autre destin en ce début de guerre, celui de Roger Adelmar Renard né à Marchéville le 28 mai 1909. Il est incorporé au 580ème régiment du train qui se retrouve, après l'offensive allemande, acculé à la mer sur les plages de Dunkerque où se retrouvent près de 400 000 hommes du corps expéditionnaire Britannique et des unités Françaises. Du 24 mai au 4 juin 1940, Winston Churchill lance l'opération dynamo mise sur pied par l'amiral Ramsey pour sauver ces troupes qui seront évacués par une flottille de bateaux civils et militaires pour échapper à l'étreinte allemande.

Sur ces plages bombardées par l'aviation allemande, Roger Renard réussit à embarquer le 30 mai à bord d'un torpilleur d'escadre commandé par le capitaine Toulouse Lautrec, le Sirocco. Le navire a déjà réussi à ramener à Douvres des centaines de soldats. Il est atteint par des torpilles lancées par une vedette puis un avion le bombarde. Le navire coule. 700 soldats périssent dont Roger Renard qui est porté disparu. 250 survivants seront sauvés du naufrage. Une grande partie de l'armée Britannique et des soldats Français franchissent la Manche pour continuer la lutte.

VERS LE RHIN

Le dernier nom gravé sur le monument aux morts de Marchéville est celui de Alexandre Mauger qui, à 19 ans, combat dans les rangs du 2ème bataillon de la légion étrangère un des éléments de la 1ère armée Française du général de Lattre de Tassigny. Nous sommes alors début 1945 et la guerre se poursuit en Alsace, alors territoire du Reich. La résistance allemande est acharnée. Strasbourg est tombée aux mains des alliés, il reste à réduire la poche de Colmar. Face notamment aux SS, les combats sont féroces. Les légionnaires combattent aux côtés de troupes américaines. Les pertes sont importantes et le légionnaire Mauger sera tué par un éclat d'obus le 29 janvier 1945 avant que Colmar ne tombe aux mains des alliés le 2 février. Leurs armées franchiront le Rhin. L'avance se poursuit, les Russes pénètrent dans Berlin. Le 7 mai 1945 les troupes allemandes capitulent d'abord en France à Reims puis une nouvelle reddition sera signée le 8 mai à Berlin.

La commune de Marchéville sera occupée par des militaires allemands pendant la seconde guerre mondiale. Des soldats sont logés dans une ferme du village. Un canon antichar est même installé à l'intersection de la rue du Château d'eau. Marchéville sera libérée le 14 août 1944 par les troupes du général Patton. Patton sera accueilli à Chartres tout comme le général de Gaulle. Une nouvelle page s'ouvrira alors.